

# BULL'CRB N°140

Octobre 2018

## Cyclo - Marche - VTT



### Activité permanente du CRB

Mois	Date	Cyclo	VTT	Pédestre
Oct	D 7	Randonnée du Capitole à TOULOUSE		
	D 7	Journée annuelle CRB toutes activités: Cyclo-VTT-Marche Autour de la montagne Alaric - Repas à Camplong d'Aude		
	Mar 9			AM 13H30 Sortie à définir
	D 14	Concentration du chevreuil <u>Beauzelle</u>	<u>Caussade(82)-Rando VTT de Caussade</u>	Rando La Trans-toulousaine
	D 21	24 <sup>e</sup> Clôture du <u>Codep 31 Valentine</u>		
	Ma 23			AM 13H30 Sortie à définir

### Un avis sur la rando vélo patrimoine de la Métropole du 17 sept.

Benoit nous a envoyé le message suivant :

« Sortie rando vélo du dimanche matin et aprem sous un temps magnifique avec Fabienne, Alain et Benoît. Petite collation à midi sur le quai de la Daurade, merci Alain.

Michel va encore se plaindre des photos mais je m'améliore on voit des vélos....

Sorties sympas et vraiment accessibles à tous, pas besoin d'être un cycliste aguerri, 10/11 km/h de moyenne et pas besoin d'un vélo technique non plus. Certains utilisent les vélos toulouse c'est dire....

Découverte de petits coins agréables et accessibles à vélo ou à pied, Toulouse se transforme doucement pour des déplacements doux, sécurisés et esthétiques. Dommage de passer à côté

L'après midi plus orientée vers le patrimoine : ancienne poudrerie, musée du compagnonnage, et sur l'ancien site d'air France l'installation des extraordinaires réalisations de la compagnie de la machine, inauguration les 9/10/11 novembre. Bien à vous »

Benoit REAU

Rappel:Sortie Métropole (177ème) le 7 octobre pour 28km .Départ place du Capitole 10h pour les TTV.

### C R de la visite de Toulouse insolite du 4 sept :20 participants

Une chose est sûre, nos éminentes guides ont fait d'énormes progrès dans la gestion du temps atmosphérique : pas une goutte de pluie durant toute la séquence, malgré un clin d'œil malicieux du maître des intempéries qui nous avait rappelé, une heure avant le départ, qu'il avait en réserve de quoi nous arroser. Bref, nous eûmes, une randonnée entièrement sous le soleil avec, en prime, une bonne dose de chaleur. Evidemment, personne n'attendait des progrès dans d'autres domaines de la gestion de la journée, Marie-Do et Mady, ayant, en d'autres temps, mis la barre de l'organisation et de l'originalité à un tel niveau qu'elle ne pouvait être que côtoyée... Mais foin de flagornerie, venons-en aux faits :

Après les inévitables piétinements devant l'Agence pour l'Emploi de Jolimont dans l'attente du dernier retardataire, la troupe s'ébranle vers l'Observatoire que certains ont déjà visité et que d'autres découvrent. Nous passerons devant la porte mais profiterons uniquement du beau parc qui l'entoure, quitte à ce que ceux dont les yeux errent souvent dans les étoiles reviennent un autre jour satisfaire leur curiosité scientifique. Bien entendu nos pas nous conduisent au pied de l'obélisque, la Colonne, pour les toulousains, qui commémore la bataille du 10 avril 1814 qui vit s'affronter les troupes du Maréchal Soult et celles du duc de Wellington. Tout cela et tout ce qui suivra ensuite sera largement explicité par des photocopies distribuées par nos cicérones qui se feront en outre un devoir de les lire à haute voix à tour de rôle. Comme son nom le suggère Jolimont étant sur la hauteur, la suite impose une descente sur Toulouse non sans avoir admiré au passage le parc de la villa Méricant et la maison Giscard dont un pèlerin du groupe se vante d'avoir connu le dernier héritier.

Mais qui trop descend se trouve contraint de remonter, or, il n'y a pas meilleure façon de le faire qu'en parcourant le cimetière de Terre Cabade (terre creusée) où nous attendent quelques sépultures remarquables : Le monument funéraire de Jules Léotard, inventeur du trapèze volant ; la tombe d'Hélène en permanence couverte de fleurs et susceptible d'améliorer le destin de qui sait l'implorer (Il semblerait qu'il suffise de glisser une supplique sous les bouquets en forme de mot doux pour récupérer l'héritage d'une tante victime d'un aigrefin, à vérifier...); le monument du Souvenir Français ; le mausolée en marbre de Carrare d'Aristide Bergé, inventeur de la houille blanche ; etc Cette traversée du cimetière bien que commencée dans la bonne humeur et la désinvolture se termine finalement dans une ambiance un peu déprimée.

N'oublions pas que dans le groupe se côtoient des personnes âgées, à moins que les assauts nourris de bataillons de moustiques n'aient fini par saper le moral de chacun ?

Heureusement, un peu plus bas, non loin de la place St Aubin était prévue une halte régénératrice : le restaurant du Tunisien (dont j'ai avalé le nom). Il était juste un peu plus de midi mais les estomacs ne se plaignirent pas de cette obligation. Effectivement après quelques manœuvres compliquées pour rejoindre les couverts, chacun peut goûter aux spécialités de couscous et de tajines qui entraînent des échanges non protocolaires de cuisses de poulets et de merguez. Un seul inconvénient, pour des raisons culturelles et administratives, l'alcool n'était pas proposé. Qu'à cela ne tienne, l'un d'entre nous, qui n'a pas que des défauts, avait anticipé le coup et c'était muni d'une bouteille de rosé tenue au frais qui fit le bonheur des convives les plus méritants. Un bon dessert ou une typique infusion pour terminer et la troupe est prête pour reprendre le pèlerinage.

Pèlerinage est le mot qui convient puisque la prochaine étape est l'église Saint-Jérôme. Qu'elle ne fut pas l'étonnement de certains vieux toulousains ou d'anciens émigrés depuis longtemps convertis à la culture Tolosane, de découvrir, reliant la rue du Colonel Pélissier et celle de La Pomme, cette bizarre église enchâssée dans l'ancienne salle de réunion des Pénitents Bleus. D'aucuns purent constater, parmi les reliques du lieu, la présence d'un morceau de la vraie croix. Plus habitués à admirer des morceaux de la fausse croix ou du crâne de Voltaire enfant, ceux-ci avaient de quoi être surpris.

En continuant vers le quartier des Carmes, les guides nous arrêtent à l'angle des rues Peyras et des Changes pour admirer la niche où s'abrite St-Pierre, censé protéger la ville des incendies suite à celui de 1463 qui détruisit les deux tiers de Toulouse. Un peu plus loin ces dames nous entraînent dans la cour de l'hôtel de Boysson pour admirer des fenêtres, annoncées comme Gothiques, mais qu'un irrévérencieux du groupe décrète Renaissance. Qu'importe, la beauté architecturale est là !

Il fallait s'y attendre, nos guides ne pouvaient s'empêcher d'appuyer sur nos instincts érotiques et nous entraînent place St-Etienne pour se gausser de la pudibonderie du XVII<sup>ème</sup> siècle qui fit dérouter la sortie d'eau de la fontaine du Grifoulet pour amputer les quatre **Manneken Pis** de leur membre viril. Bien sûr un petit recueillement sur la plaque commémorative du Cardinal Saliège, seul représentant de l'Eglise Romaine qui trouve grâce aux yeux de Pierre pour son comportement publiquement anti nazi pendant la dernière guerre, s'imposait.

A cet endroit du parcours nos deux pilotes, au flair psychologique fort développé, interrogent le groupe pour savoir si son état de fatigue autorise de continuer jusqu'aux quais de Garonne ? Sans doute par forfanterie le « oui » l'emporte très largement mais la suite prouvera qu'il était inapproprié : nul ne fut capable de reconnaître la maison de Nougaro quand la troupe passa, sans doute, sous ses fenêtres. Un peu plus tard, après avoir jeté un coup d'œil lointain à l'hôtel de Bernuy, un moment de récupération physique, assis sur les prie-Dieu du couvent des Jacobains, nous est offert, pendant que nos esprits s'emplissent des beautés architecturales présentes. Et pour terminer, dans la rue Gambetta nos regards sont successivement dirigés vers la façade d'une ancienne librairie décorée en style nouille et une plaque évoquant l'existence d'une ex-fabrique de bas de soie. Sur la place du Capitole est donné l'ordre de rompre les rangs. La plupart des corps s'en réjouissent mais la totalité des esprits le regrettent.

Quelle belle journée nous avons passée. Bien sûr l'ensemble des protagonistes est responsables de la qualité de l'ambiance générale, mais nos deux guides, Marie-Dominique et Madeleine ont tracé un parcours particulièrement intéressant et documenté qui alliait curiosité intellectuelle et dépense physique (un GPS anonyme aurait mesuré une dizaine de kilomètres), de quoi satisfaire les plus difficiles.



Que savez-vous de la bataille du 10 avril 1814 ?

Reste une question :

Quand la suite ?  
**Jean DIGNAT**

PS: Les photos de cette sortie sont sur le site en particulier le **palmier des jacobins au 29 nervures...?**

(non évoqué par JD notre rédacteur.



A vous de chercher le faux « Manneken Pis »